

Lanthanontes

PIERRE DULIEU, ALEXANDRE GAMBLER, LUC GUÉGAN,
JEAN-HUGUES LARCHÉ, SANDRICK LE MAGUER,
STÉPHANE MARIE, MÉTIE NAVAJO

La guerre n'est pas si onéreuse que la servitude.
VAUVENARGUES, *Réflexions et Maximes*

Le salut de la race et la protection de la liberté sont
de tous côtés les prétextes au nom desquels se
déchaîne le pouvoir.

HEIDEGGER, *Histoire de l'Estre*, 1940

*Situation*¹. Paris, berges de la Seine, samedi 6 juin 2009, vers 10 heures du
matin ; temps doux couvert. Belle humeur générale.

*

Qu'on libère cet homme libre. Vers la fin du mois de mai de cette année-là, un
prisonnier politique français sort de prison après des mois de « détention
préventive » au motif d'« association de malfaiteurs en relation avec une
entreprise terroriste ». Apparemment remis en « liberté provisoire » par un
« juge des libertés », Julien Coupat s'est en réalité élargi lui-même, par le style
seul – autrement dit par la force d'attaque de la vérité phrasée. La stratégie
est remarquable : après une arrestation spectaculaire grossièrement
orchestrée, un emballlement spectaculaire (injures, par exemple, d'un
philosophe de l'hédonisme prolétarien), de spectaculaires humiliations
policières, le refus répété de la liberté provisoire... voici l'intransigeant
silence, six mois durant, de l'intéressé qui laisse le mensonge s'effriter de lui-
même. Puis, dans un texte très calme, très ironique, plein de désinvolte
cruauté, publié dans *Le Monde*, il déploie plus de pensée politique et
historique qu'il ne s'en publie en un an sur le marché éditorial. Il se montre
en forme, pas du tout démolé ; au contraire, il dépeint ses policiers en
« bande de jeunes », ses geôliers en « oligarchie aux abois », la République en

¹ Propos recueillis et synthétisés par Pierre Dulieu et Luc Guégan

« régime sur le point de basculer dans le néant », son gouvernement actuel en « ramassis d'escrocs ». La prison ? « Envisagée sous cet angle imprenable, ce n'est pas la prison qui serait un repaire pour les ratés de la société, mais la société présente qui fait l'effet d'une prison ratée. »

Ce prisonnier est trop libre pour ne pas représenter un danger en prison. Deux jours plus tard, il est dehors. CQFD.

*

Christianisme. Dans cette prose remarquable de liberté, de clarté, de hauteur, d'ironie, de *front* – en un mot, dans cette prose aristocratique – ce qui frappe l'oreille, par contraste, est cette curieuse revendication, par l'auteur, de son appartenance à la plèbe. Attitude, en somme, que le style contredit. Elle s'inscrit en revanche parfaitement dans la ligne idéologique de *Tiqqun* et de son « parti imaginaire », celle d'un égalitarisme totalisateur qui part du principe que tout individu est un spectateur frustré, à la conscience malheureuse pleine de « sociologie et de vide » : personnage houellebecquien universel baptisé « le Bloom » (*Tiqqun*, Théorie du Bloom, 2001). Ce « parti », reconduisant le désir de fondation d'une communauté révolutionnaire, est composé, en bonne logique hégélienne, de « Blooms » inversés et collectivisés.

Ce dans quoi Julien Coupat et ses amis se sont engagés est une aventure de « vie nouvelle » courageuse, risquée, pensée ; c'est cette aventure qui a été directement attaquée dans ce qu'elle avait de plus vital et probablement aussi de plus inquiétant : ses conditions pratiques, physiques, territoriales, d'existence, sa « base inexpugnable » – Tarnac. Des corps traversent cette expérience, et qui peut dire à leur place ce qu'elle est, ce qu'elle sera, et ce qu'elle aura porté de gaieté incendiaire, d'inédite liberté ? En revanche, il n'est pas difficile d'entendre dans la plupart des écrits de *Tiqqun*, et en dépit de nombreuses citations d'excellents écrivains, une sourde haine de la littérature (ici, l'usage du nom de Bloom est symptomatique). Car ce qu'il semble nécessaire de nier pour « construire le parti », c'est l'existence et l'effectivité d'un accès *personnel* à la joie, au bonheur, à la liberté, à un heureux *destin*.

*

Bloom's joy. La littérature – d'Homère à Joyce (en passant par Sollers) – ne cesse de postuler, à l'inverse du parti, la possibilité d'une... *élection*. Élection à quoi ? À une *sortie* (d'Égypte, du monde, de la Société, du Spectacle, du collectif, du nous, du ON, ou encore, du « rang des meurtriers », du « crime

commis en commun »), autrement dit un trouage, une place laissée vide ; et à son corollaire immédiat : une faculté de jouissance du corps par le langage, absolument singulière, hors de toute mesure avec ce qu'il en est officiellement des corps et du langage dans l'époque et la société censées circonscrire l'écrivain – « hors de toute race, de tout monde, de tout sexe, de toute descendance ». Élection, exception.

Léopold Bloom, comme Joyce, n'est pas « un Bloom » ; il ne fait pas de théorie.

*

Désapparus. En 1937, dans son cercle privé, Heidegger évoque le terme de *lanthanontes*. Les *lanthanontes* sont « ceux qui disparaissent ». « Quel est votre mot préféré ? », demande-t-on, à la même époque, lors d'un entretien, à Joyce, qui n'a jamais appris le grec, mais qui a écrit *Ulysses*, et qui répond : « *Lanthanontes* ». Il ne connaît pas Heidegger, Heidegger ne le connaît pas, et à la même date, tous deux signalent le même mot, sans doute le plus secrètement important pour l'époque.

Ceux qui disparaissent sont peut-être ceux-là mêmes à qui il est donné que quelque chose apparaisse – *épiphanie*, *alétheia* (mot apparenté à *lanthanontes*). Autrement dit, à travers une langue devenue étrangère, mais dans laquelle point l'aube de la pensée en Europe, et au moment où cette dernière s'apprête à plonger dans sa nuit la plus sombre, la nécessité est dite, par les deux plus grands penseurs du temps, d'un retrait et d'une occultation libérateurs comme condition d'accès à la désoccultation de l'être – à la vérité.

Heidegger : « L'âtre de la vérité est la liberté » (*Vom Wesen der Wahrheit*). Mais cette extrême liberté suppose la plus grande *ouverture*. Et cette ouverture elle-même suppose le plus opportun *retrait*.

*

Wu wei. Que veulent dire les mots *frei*, *free* ? Libre et gratuit. En ancien anglais, *freo* : aimer. À l'origine, il y a un même mot dans l'indo-européen primitif, *prijas* : aimé, chéri. La Boétie le sait, qui oppose l'amitié à la servitude : le tyran n'a pas d'amis, il n'a que des complices. À l'inverse, la liberté émerge d'un chérir pour qui n'est cher que ce qui n'a pas de prix, qui échappe au calcul sur le prix. En slave, *priatel* – issu de la même racine – veut dire *l'ami*. Et le mot *slave* lui-même désigne dans les langues slaves : *l'homme libre*. Le renversement qui fait de ce mot le *sclavus* – l'esclave – du latin tardif est révélateur des guerres qui se livrent au sein du langage. « Tu te dis libre,

n'est-ce pas ? Eh bien, désormais tu seras esclave, sous le nom même qui te sert à te dire libre. » Une guerre sur le langage, une guerre sur la liberté, et comme le prédisait Rimbaud : leurs « exterminations conséquentes ». « *Arbeit macht frei* », en somme.

Un esclave n'est pas un serf. Te faire traiter d'esclave est, en un sens, très bon signe. Il semble que tu aies posé un problème avant qu'on t'encercle. Il s'agit d'en poser à nouveau.

« *Freiheit, das heißt sein lassen* » dit encore Heidegger. « Liberté, cela veut dire : laisser être. » Ce laisser-être suppose une bienveillance chérissante. Un passage de la *Lettre sur l'humanisme* éclaire cette connivence essentielle du libre et de l'aimé² : « La pensée est – cela signifie : l'Être a, selon sa destination, chaque fois pris charge de son être. Prendre charge d'une "chose" ou d'une "personne" dans leur être, c'est les aimer, les chérir (*mögen*). » Ainsi, le *mögen* allemand convoque simultanément la libre ouverture du possible (*möglich*) et la faveur (*mögen* : aimer, chérir) – autrement dit, ce qui favorise en laissant venir à l'être.

*

« *L'amor che muove il sole e l'altre stelle* ». La servitude est toujours volontaire. On n'en a pas fini avec le scandale de cette vérité toute simple. Dans le présent perpétuel de la Métaphysique achevée, la méditation de Heidegger laisse apparaître le pléonasme qui gît dans l'expression de La Boétie, « servitude volontaire » : la volonté *est* servitude. À commencer par la soi-disant volonté de « libération ». Qu'un individu – ou un système désormais – se pose en régisseur de la chose publique, on ne s'y opposera plus, on le laissera faire, on le soutiendra même. Quoi de plus commode en effet que de dénoncer en lui la cause de tous les maux dont on souffre, de se lamenter au spectacle constant de sa liberté perdue... tout en conservant en place quelqu'un ou plutôt quelque chose qui prend les mauvaises décisions à la place de tout le monde ? Debord, au début d'*In girum* : « On justifie toujours les affronts dont on ne se venge pas ». Mais la dénonciation haineuse et lamentable de sa propre servitude, en se posant encore comme une volonté de reconquête de la puissance, n'est qu'une éternelle reproduction du Même. Kafka : « La bête arrache le fouet au maître et se fouette elle-même pour devenir maître et ne sait pas que ce n'est là qu'un phantasme produit par un

² Le hasard, qui n'existe pas, faisant bien les choses, le séminaire de Gérard Guest, quelques heures après l'entretien qui donne naissance au présent texte, lisait en profondeur ce passage, explicitant le sens du mot *mögen* (Gérard Guest, séminaire du 6 juin 2009, Reid Hall).

nouveau nœud dans la lanterne du maître. » Karl Marx avait déjà prévenu : « Ce qui distingue principalement l'ère nouvelle de l'ère ancienne, c'est que le fouet commence à se croire génial. » Et s'il en est encore pour s'écrier « *Non serviam* », en croyant voir dans l'interjection de l'ange rebelle les prémices d'une rébellion libératrice, qu'ils méditent le destin de Lucifer qui, en refusant de servir le Dieu-Amour, renie de fait l'inépuisable tourbillon de désir incandescent que constitue ce que l'on pourrait appeler, avec un peu de suite dans les idées, *le Paradis*. Le refus absolu, par le diable, de la légèreté du chérif, l'alourdit soudain pour le précipiter hors des cieux, et le plonge dans le glacial Enfer. Là encore, inversant les perspectives, Joyce montre la voie, lorsque dans la scène du bordel d'*Ulysses*, Stephen renvoie aux enfers le spectre de sa mère au cri du *non serviam* luciférien. Invaginant le dia-bolique (le séparateur), et se souvenant de Siegfried³ détruisant l'enclume de Mime le bien nommé, il brise avec sa canne « *Nothung !* » – son épée du Rien – le lustre du « porteur de lumière », signifiant dans l'efficiencia même du symbolique leur crépuscule aux dieux du mâchage de cadavres. Refus de s'immoler à l'Idole, refus de l'invitation à la décomposition amalgamée, famille et société, refus d'adhérer au vieux paganisme matriarcal et au monde du crime naturel. La pétrification religieuse ne disant pas son nom (contrôle et androgynie primordiale) est un déguisement du Diable lui-même. *Non serviam*, donc... réponse du berger... Bloomerang ! Conséquence : « L'ultime flamboiement blafard du temps bondit... » Ce sera donc le désir, le possible du *mögen* contre la volonté, la servitude. Il ne s'agit pas de libérer le monde de la servitude, mais de vivre libre dans un monde asservi.

La Boétie : « Il ne faut pas lui ôter rien, mais ne lui donner rien. » Ou encore : « Pour se libérer de la servitude, il suffit de le désirer ».

*

Échappés. En 1940, un penseur isolé dont on devait plus tard tout faire pour cacher l'aveuglante expérience historique consignait secrètement ces notes sur l'époque quelque part dans les hauteurs de la Forêt-Noire, sans être encore certain qu'elles échapperaient durablement à la destruction et parviendraient un jour à de libres lecteurs : « Les principaux criminels planétaires sont quant à leur aître, du fait de leur servitude absolue à l'égard du règne tout aussi absolu de la puissance, parfaitement identiques. Les différences historiquement déterminées, même si elles occupent le premier

³ Littéralement : paix de la victoire.

plan, ne servent qu'à grimer le crime en innocence et même à faire passer sa réalisation pour "moralement" nécessaire dans l'"intérêt" de l'humanité. »

Être libre c'est – maintenant – échapper au règne de la puissance.